

" poids de gloire qui inonde les élus, la vue de la croix vous le fera appré-
 " cier par la valeur du prix qui a été payé pour nous l'acquérir. Ainsi la
 " croix est, pour ainsi dire, l'abrégé du christianisme; aussi c'est par la vertu
 " du signe de la croix que le monde a été changé. Les miracles du Sau-
 " veur n'ont pas converti tous les hommes, pas même tous ceux qui en furent
 " les témoins; mais ce que les prodiges du Sauveur n'ont pas fait, la croix
 " l'a opéré. Aussi J. C. avait-il annoncé clairement que, *lorsqu'il serait*
 " *élevé sur la croix, il attirerait tout à lui.*" C'est donc là cet arbre de vie,
 qui porte un fruit divin. Sans aucun doute le culte de la croix n'a jamais
 été séparé de celui qui la relègue à J. C. Il l'a sanctifiée cette croix,
 en s'y laissant attacher; il nous l'a laissée cette croix, comme un mémorial
 de son amour. Voilà pourquoi nous devons, non seulement respecter, mais
 aimer la croix; elle nous rappelle si bien celui qui nous a aimés jusqu'à y
 mourir pour nous! " Si j'étais, a dit l'orateur, dans le sein d'une famille
 " dont le père ou la mère tendrement aimé, aurait été enlevé tout récem-
 " ment par la mort, et si, ayant à la main le testament de ce père ou de cette
 " mère, j'en laissais la lecture aux membres affligés de cette famille, à cette
 " seule lecture, à la vue seule de ce testament ou même de quelque objet qui
 " aurait appartenu à cette personne si chère et si regrettée, que de larmes je
 " ferais couler, que de soupirs et de gémissemens retentiraient dans cette fa-
 " mille! L'application de cette comparaison est facile à faire à celui qui
 " veut considérer la croix qui est comme le testament, ou plutôt l'héritage
 " que nous a laissé notre sauveur, notre commun père Si on vous
 " montrait l'épée d'un grand général qui aurait sauvé la patrie et aurait sa-
 " crifié sa vie pour une si noble cause; si vous voyez ce glaive des Macha-
 " bées qui a servi à combattre les ennemis du peuple de Dieu; je vous
 " le demande, avec quel respect ne conserveriez-vous pas cet instrument de
 " tant de victoires! Quel est le brave combattant qui ne se crût très-honoré
 " de porter de pareilles armes! Eh bien, la croix est l'instrument avec le
 " quel J. C. a sauvé le monde, et vaincu les démons, les ennemis de notre
 " salut. Aussi, un jour, cette croix brillera dans les airs, lorsque le sauveur
 " avec cette même croix viendra juger le monde. Alors les élus qui auront
 " respecté et aimé la croix voleront au-devant de cet étendard sacré sous le-
 " quel ils auront combattu pendant la vie ... mais ceux qui ne l'auront pas ai-
 " mées ou qui l'auront méprisée, seront écrasés du poids de cette croix.

L'orateur s'est ensuite étendu au long sur les consolations que retirent de la
 vue de la croix les vrais chrétiens et surtout les chrétiens mourants, Il l'a
 aussi montrée, cette croix, faisant la terreur des libertins, des impies, des dé-
 bauchés qui font un dieu de leur ventre, comme dit St. Paul, *quorum deus*
venter est, et que le même Apôtre appelle, en pleurant, les ennemis de la
 croix de J. C. — *stans dico inimicos crucis Christi* Enfin l'orateur a ter-
 miné cette instructive exhortation, en engageant les citoyens de Montréal à
 élever, quelque part, une belle croix, comme un monument, un souvenir per-
 manent de cette retraite, afin que chacun d'eux, en voyant ce signe de salut,
 se rappelât les grâces abondantes que Dieu a versées sur cette ville, pendant
 ces jours de salut. ... Nous savons qu'on s'occupe fortement de ce pieux projet.